

Exercice terminé

Ils ont rendu les courroies de charge à l'Arsenal, les lampes de poche et les toiles de tente, les canons d'infanterie et les sacs-ches sanitaires puis ils sont rentrés à la maison.

Et là, ils ont conté...

Ce qu'ils ont conté est si beau...

Ainsi naissent les légendes et les poèmes.

A l'origine, il y a un fait modeste, un peu de pluie, quelques kilomètres, trois flocons de neige, des gerbes de fétus de paille; l'imagination populaire malaxe ces minces événements, en fait de la pâte d'épopée. Roland, petit préfet des marches de Bretagne, devient neveu de Charlemagne et modèle à jamais immortel de l'héroïsme...

Donc, il y eut d'abord une marche modeste qui mena le rgt. 6 de Sion dans la région Chamoson-Leytron. Où sont les départs d'autrefois, sacs complets, Sion-Liddes, par exemple, en colonnes par quatre sous le soleil? Deux jours, une nuit, on marchait sans reprendre haleine et quand on arrivait enfin au stationnement on sortait de ce qui avait été une fois chaussettes des panards ensanglantés. Qui aurait songé à se plaindre? Ainsi était le service, on l'admettait, on l'acceptait une fois pour toutes. Et personne ne s'en trouvait plus malheureux.

Maintenant, il s'agit bien de s'encombrer des sacs. Les remorques grises sont là, consentantes; les gros tracteurs soufflent court mai ils arrivent au bivouac. L'homme s'en va, portant sa toile de tente et son sac à pain. Ration intermédiaire, souper chaud à l'arrivée. — Monsieur, la soupe est servie...

Et Monsieur rouspète...

Bien sûr, il y eut cette surprise d'une entrée peu brillante des deux bataillons sur leurs alpages. La nuit, la pluie, la neige. Où sommes-nous? Noire est la nuit, noire est la boue, noire est la neige dans le noir de la montagne. Il faut, en hâte, monter ses tentes, se mettre à l'abri, toucher sa paille. Dans le noir, dans la flotte, dans l'inconnu. Le projecteur des lampes électriques révèle des formes vagues, des cailloux, peut-être, des monstres. Déjà, la légende veille. Demain, nous dirons que ce fut vraiment une installation héroïque.

Puis des feux se sont allumés, un à un. La flamme a palpitée dans la montagne. Là où il y a du feu, là reprend la vie, le courage, l'espoir. Chaleur bonne des bûches amies, fraternité des hommes autour des braises croulantes, rêve tendre autour des tendres fumées. Le feu aura été le meilleur ami des soldats au cours de répétition.

Puis, la vie a pris son rythme familial. Dianas pâles sous les premières neiges: On sort la tête de sous la tente et l'on voit d'abord une coulée de boue puis un peu d'herbe crasseuse, puis une forêt enneigée. Là-haut, les dieux pleurent dans le bruyard. — Debout! On s'ébroue, on tousse, pour la forme, pour se faire plaindre des déesses invisibles, on secoue la paille de sa chevelure. On crache son dégoût et la trajectoire conduit votre œil du côté de la cuisine où les bûches flambent. Bonne odeur du chocolat matinal, imprégnée de souvenirs. Allons, la vie est belle! Le capitaine est un bon père qui a pensé à notre toilette. Dieu! Que l'eau du bisse est douce à notre peau sensible! Gymnastique! Une, deux. A trois, je me fous par terre. Les chevaux vont à l'abreuvoir mais l'eau de la soupe nous vient justement de là. La soupe vous a des relents de sabot. La vie est belle et le bataillon forme une communauté solide, du major au mulet sanitaire. Tous sur la paille, tous abreuvés par une eau identique et la gamelle est tour à tour cuvette où l'on se lave, où l'on trempe son rasoir et sa brosse à dents, puis porcelaine où l'on plonge son pain fédéral, réceptacle de maïs...

Notre Régiment a accompli son cours



Le défilé des troupes dans les rues pavées de la capitale au retour du service en campagne.



Le Lt-Colonel Allet, nouveau commandant du régiment 6, harangue ses hommes.



La cérémonie de la reddition des drapeaux sur la place de la Planta à Sion.



Le passage des motorisés.

(Photos Couchepin, Sion)

La montagne tremble sous l'éclatement des roquettes et des mines. La mitrailleuse 51 déchire de la toile, sur l'arête. Qu'elle est bavarde, la jeune commère! Elle n'en finit pas de conter aux échos son pépiement sec. Une grenade débrouille mal son tonnerre, empêtré dans des branches de mélèzes. A la fin d'un tir redoutable qui a balayé le vallon, quatre civils sortent du sentier; ils ont le visage noir de poudre et se félicitent de l'efficacité des armes fédérales.

Dans la plaine, les vendanges commencent. Le commandant du régiment, de son Vatican, lance des encycliques, excommunie, fulmine. Il est partout à la fois, surgit d'une jeep, d'une PV, d'un commando-car, d'une charrette à fourrage. Les camions roulent à sens unique. Les of-auto élaborent des comédies pour un futur Courteline.

Tout va bien. Même le soleil dont le char (3 tonnes et demi, comme les camions du ravitaillement) surgit, lui aussi, entre deux nuages. Les tentes fument, du côté d'Ovron-

naz et de Pathiers. La boue sèche. Dommage: On commençait justement à s'y habituer. Mais les regrets sont de courte durée: Il pleut, il neige, repleut et reneige. Bonne nuit sous la tente quand la pluie tambourine sur la toile tendue et que l'on pense à ceux qui sont dehors — mais aussi aux malheureux civils qui, dans leurs maisons, n'entendent pas cette délicieuse musique. Le copain accompagne le menuet pluvieux d'un ronronnement sourd, profond et spirituel. Demain, à la diane, l'eau du bisse sera épaisse et le chocolat grincera sous les dents. Pas besoin de pâte dentifrice.

Tout va bien, la vie est belle. Nous allons redescendre vers les pays où il y a des duvets, des oreillers, des salles de bain. En avant, marche. L'ennemi a franchi le Saint-Bernard. Nous sommes brusquement mobilisés. C'est la guerre. Le 11 tient Saillon; le 9 barre la plaine, à Riddes. Belle nuit de guerre sous les étoiles revenues, belle nuit de plaine, dans les trous noirs, sous les arbres. Décidé-

ment, nous étions mieux sur la montagne.

Puis, c'est la bousculade, la ruée vers l'arsenal, le compte prompt des couvertures, le défilé. — Ah! ont dit les civils, le beau défilé! Nous, les petits, nous avalions les gros du regard pour leur montrer que nous étions un peu là. Quelques fétus de paille nous sortaient encore des oreilles. Des kilos de rhume de cerveau flottaient derrière les drapeaux. Mais l'âme virile élevait aux astres un hymne de reconnaissance.

— Rompez!

La voix du colonel la fait frémir, légèrement, les jupes de notre légère Catherine. Le régiment s'est ouvert mille chemins vers les villages. Nous nous sommes assis à la table du café, toujours la même, et nous nous sommes mis à raconter.

Ce que vous venez de lire.

Quant à la vérité, c'est une autre affaire.

L'appointé de service.

Les fêtes du Sacre du nouvel Evêque de Sion...



Vue générale de la Messe pontificale.

La ville et le diocèse de Sion tout entier ont vécu, dimanche passé, 12 octobre, jour anniversaire de la dédicace de la cathédrale de Sion, une journée mémorable qui demeurera gravée dans le cœur de ceux qui ont eu le privilège d'y assister. La cérémonie du Sacre, dont le prélude fut salué par une salve d'artillerie et la sonnerie des cloches, s'est déroulée dans l'antique église épiscopale, récemment restaurée et ornée de superbes vitraux, mais trop exiguë pour contenir la foule de fidèles accourus de toutes parts.

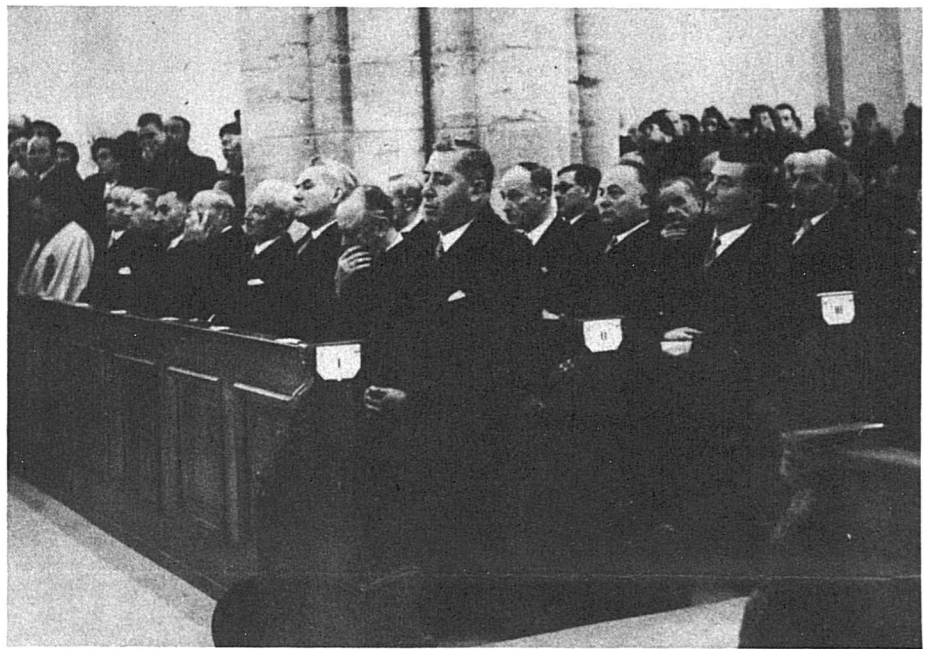
A l'issue de la Messe pontificale, célébrée par Son Exc. Mgr. Bernardini, nonce apostolique, une procession solennelle conduisit notre nouvel Evêque à travers les rues de la ville, admirablement décorées pour la circonstance, en présence d'une immense foule, évaluée à vingt mille personnes qui, groupées sur la place de la Planta où avait été dressé un autel, s'agenouillèrent pour la première bénédiction épiscopale de Son Exc. Mgr. Adam et chantèrent le « Credo » et le « Cantique Suisse ».



Mgr. Adam entouré de Mgr. Jelmini et de Mgr. Haller.



Après le Sacre, le nouvel Evêque prend place sur le trône épiscopal.



Les autorités civiles valaisannes, encadrant M. Escher, conseiller fédéral et le général Guisan.



L'autel dressé sur la place de la Planta.

UBI CARITAS
IBI DEUS



Son Exc. Mgr. Nestor Adam
Evêque de Sion



A la procession : Mgr. Haller, entouré des deux Prélats assistants et suivi de Son Exc. Mgr. Bernardini.



Le clergé à la procession : les séminaristes, suivis des Rds. PP. capucins.



La première bénédiction épiscopale.

...se sont déroulées avec une grandiose solennité



Les drapeaux des communes valaisannes à la procession.



Valaisannes portant le costume de leurs régions respectives.
Ci-dessous : Les bannières des mouvements d'action catholique.



Les bannières fédérales et cantonales, précédant les gendarmes.



LE VALAIS A L'HONNEUR

M. Antoine Favre

Juge fédéral



Pour succéder à M. Louis Couchepin, notre regretté juge au Tribunal fédéral, l'Assemblée fédérale a élu M. Antoine Favre, conseiller national et professeur à l'Université de Fribourg.

Enfant de Sion, où il a pratiqué le barreau avec autant de droiture que de talent, M. Favre était, de par l'étendue de ses connaissances juridiques, tout désigné pour occuper le fauteuil devenu trop tôt vacant. Le Valais peut être fier de ce choix.

(Photo Rast, Fribourg)

Le Don national Suisse à Sion

Cette belle institution humanitaire a tenu dernièrement sa 33me assemblée générale à Sion sous la présidence du Colonel Briner.



La séance se déroule dans la salle du Grand Conseil.



Les participants au cours de leurs travaux.

LA CAPITALE EN DEUIL

† M. Adalbert Bacher

Président de la Ville



La ville de Sion vient de perdre son président, qui lui avait consacré le meilleur de lui-même.

Originaire de la vallée de Conches, M. Bacher résidait dans la capitale depuis 1914 déjà. Après quatre ans passés au Département cantonal de Justice et Police, il entra à l'administration communale sédunoise, dont il prit la tête en 1944.

M. Bacher se voua de tout son cœur à sa ville d'adoption, qu'il aimait et embellissait, et dont la population unanime pleure aujourd'hui celui qu'elle a appelé à juste titre un « grand président ».

(Photos Couchepin)

La première „Journée valaisanne" à Berne...



Le cortège dans les rues de la ville fédérale.



Invités et officiels, conduits par notre conseiller fédéral, M. Escher.

Désireux de réunir une fois tous les Valaisans « exilés », le Cercle valaisan de Berne a pris l'heureuse initiative de convoquer les sociétés valaisannes de la ville fédérale le 14 septembre. Ce fut un vrai succès, puisque près de 300 compatriotes répondirent à cet appel.

Dès leur arrivée en gare de Berne, les sociétés, groupées autour de leur drapeau, qu'escortaient des jeunes filles en costume, formèrent un grand cortège qui se rendit à la Salle paroissiale de l'Eglise de la Trinité, où une messe fut célébrée par le Rd. Père Favre, un enfant de St-Luc.

Puis, au cours d'un dîner servi à l'Hôtel Bristol, M. Hans Biaggi, l'aimable président du Cercle valaisan de Berne salua les participants accourus de Bâle, Berne, Bienne, Genève, Granges, Lausanne, Lucerne, Schaffhouse et Zurich, et leur souhaita la bienvenue.

Notre conseiller fédéral M. Joseph Escher, qui avait accepté la présidence d'honneur de la manifestation, fit l'éloge de la vie rude que mènent nos familles de montagnards au fond de nos vallées arides. Tout en glorifiant les beautés et les richesses de notre pays d'origine, il donna le mot d'ordre de défendre de toutes nos forces cette vallée qui s'étend de la Furka au Léman, cette vallée que nous aimons et désirons toujours plus belle. Il salua avec enthousiasme la naissance de « Treize Etoiles », le premier journal illustré du Valais, créé par amour de notre canton.

La parole fut ensuite donnée à M. Edmond Gay, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui évoqua la nostalgie que nous ressentons tous pour notre cher « Vieux Pays », tout en soulignant notre espérance d'y retourner au terme de notre vie.

Puis, M. Oscar Schnyder, président du Conseil d'Etat du Valais, apporta le salut de nos autorités. Il donna l'assurance que tout serait mis en œuvre pour développer toujours plus nos écoles, afin de munir notre jeunesse d'un solide bagage professionnel et de donner ainsi à nos ouvriers et employés, obligés de quitter leur vallée pour trouver ailleurs les moyens d'existence, la possibilité de se mesurer, à moyens égaux, avec les autres Confédérés.

Pour terminer cette partie oratoire, la parole fut encore donnée à M. Max Gafner, conseiller d'Etat bernois, qui apporta le salut des autorités communales et cantonales, et fit l'éloge du Valais et de ses habitants, relevant les mérites de MM. Alexandre Seiler et César Ritz, pionniers de l'hôtellerie suisse, qui portèrent dans le monde entier la renommée hôtelière valaisanne.

Après ces discours, chaleureusement applaudis, une partie récréative avait été prévue. C'est ainsi que les participants, installés dans les grands cars municipaux, s'en allèrent faire un tour de ville, sans oublier la fosse aux ours ! Une joyeuse sauterie mit fin à cette belle journée passée au milieu d'amis, dont quelques-uns, anciens camarades d'enfance purent se retrouver, grâce à ce premier « rassemblement » qui sera certainement suivi d'autres.

J. Zmilacher.



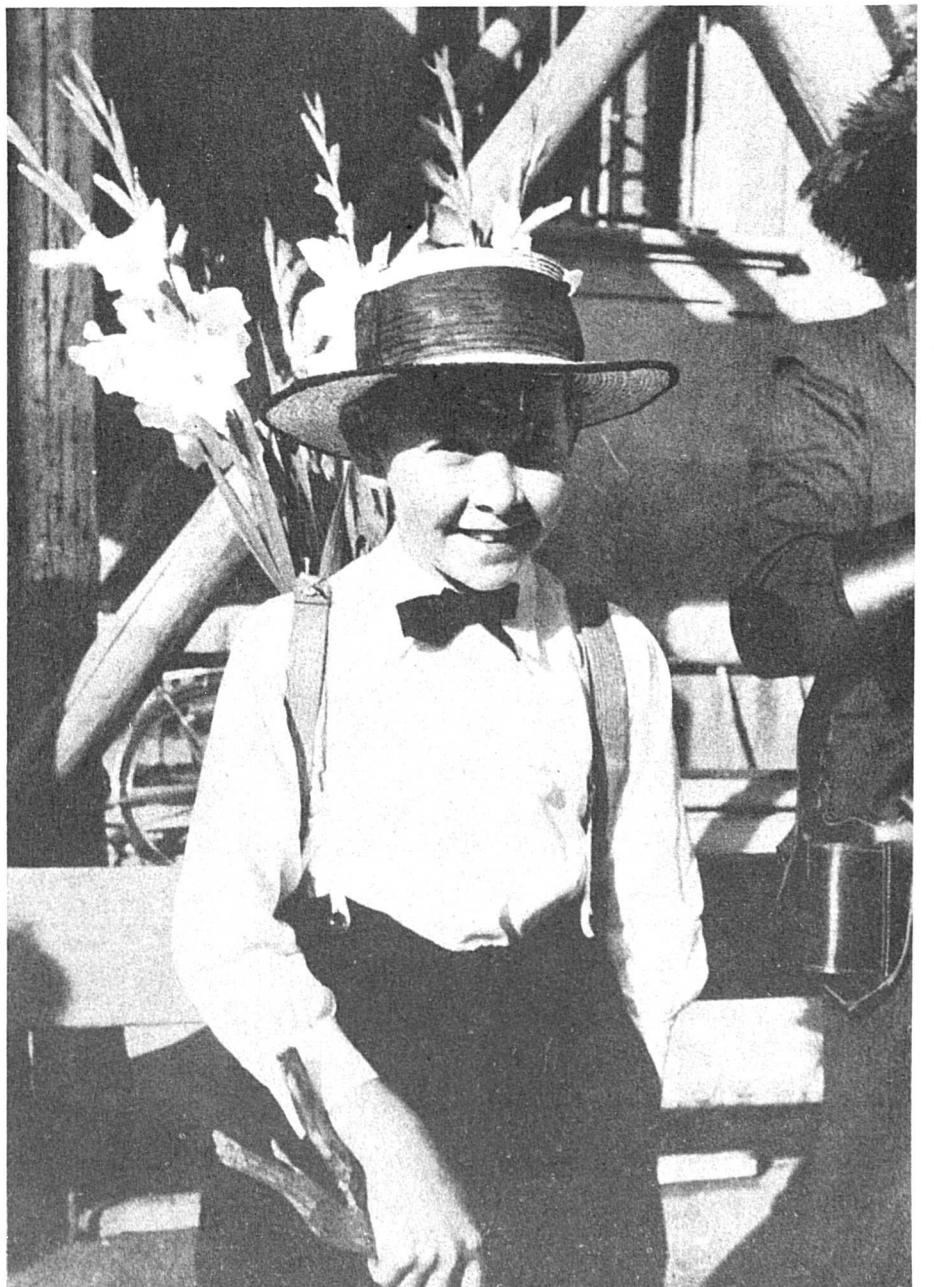
La délégation des Valaisans de Lausanne.



Celle des Valaisans de Zurich.

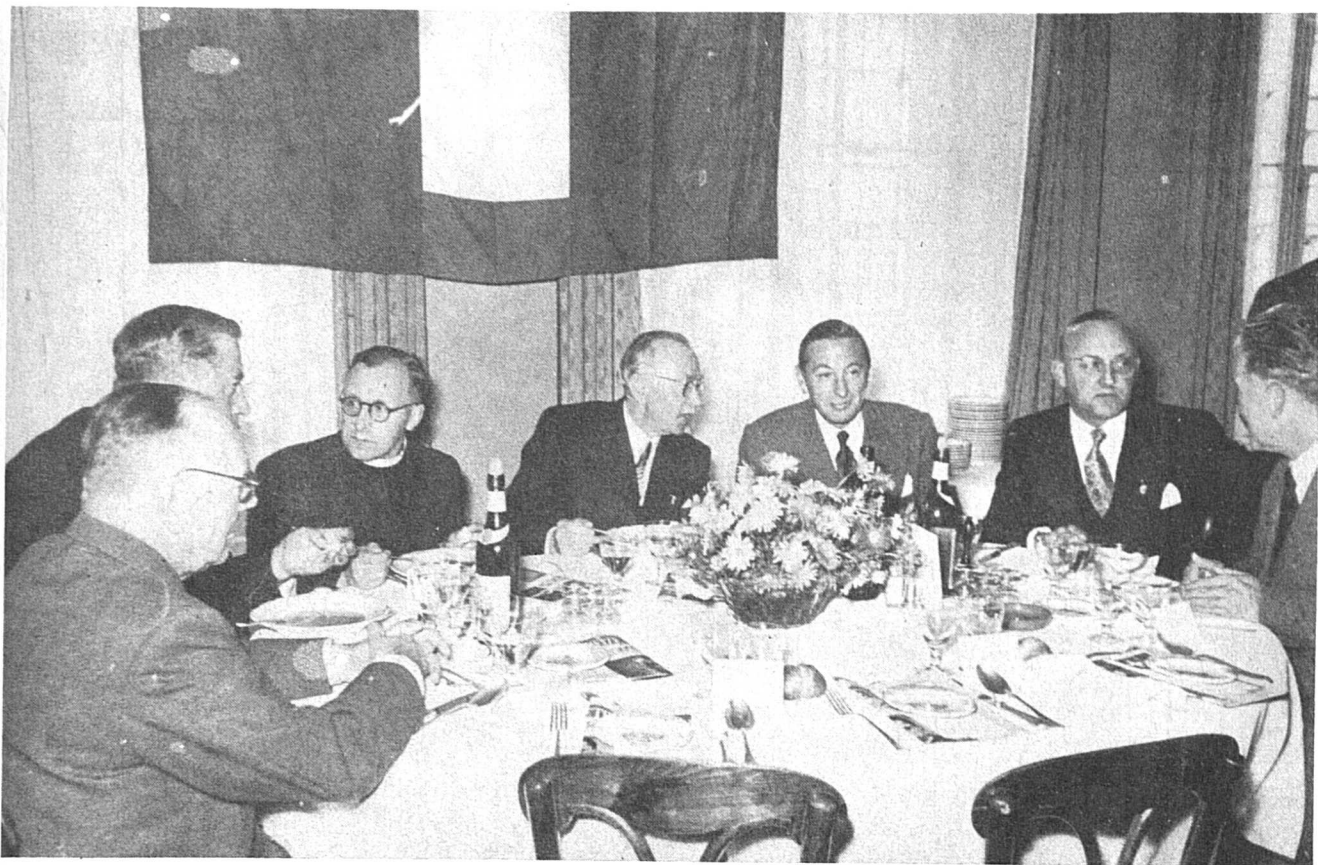


Un groupe souriant de participantes, fières d'avoir retrouvé leurs chatoyants costumes pour la circonstance.

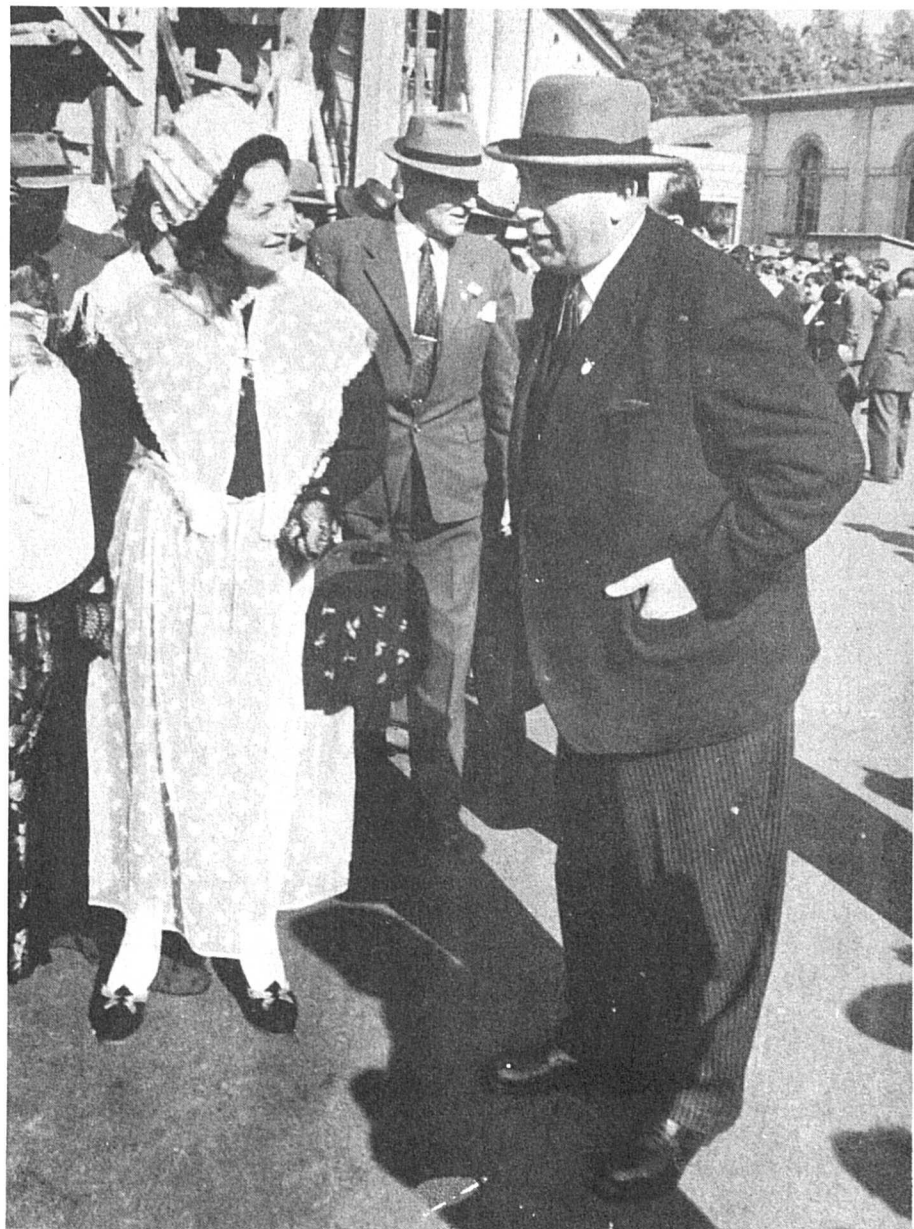


Un jeune « émigré » tout heureux de se tremper dans la joyeuse ambiance du pays.

...où nos compatriotes „exilés” se retrouvent



La table d'honneur, présidée par M. Escher, conseiller fédéral, qui prononça une vibrante allocution.



M. Schnyder est venu apporter le salut du Conseil d'Etat.



Un groupe de Valaisans de Lausanne, qui n'engendrent pas la mélancolie !

«REMEMBER»

Depuis toujours, Fred et Maurice étaient amis ; ils se sentaient attirés l'un vers l'autre par le subconscient qui joue un si grand rôle dans la vie.

Leur amitié datait de l'école. Ils avaient passé, côte à côte huit hivers sur les bancs de la classe et à force d'habitude, ils en étaient venus à ne rien savoir faire l'un sans l'autre.

* *

Fred, grand et fort, n'apprenait pas aussi vite que le petit Maurice dont l'esprit vif et alerte saisissait au vol les pensées du maître. Son âme était encore engourdie par une sorte de complexe d'infériorité. Puis, brusquement vers sa quinzième année, il se réveilla et rattrapa, à pas de géant, le temps perdu. La force obscure qui l'empêchait d'exprimer ce qu'il avait appris et savait aussi bien que Maurice disparut subitement et le libéra.

* *

Ce fut une véritable résurrection. Lui qui, dès le début, avait été en butte aux sarcasmes du maître et qui, sans jamais rien dire, avait subi les moqueries et le mépris des autres élèves jaloux de l'amitié que lui témoignait Maurice... Lui à qui même ses parents, après la lecture décevante des notes, ne pouvaient cacher complètement la tristesse immense qu'ils ressentaient...

Lui, à qui sa mère, posant sa main douce sur son front, lorsqu'il pleurait, honteux et immensément triste de ne mieux pouvoir faire, lui disait en l'embrassant : Mon pauvre petit !... ce n'est pas ta faute... tu te réveilleras un jour... » Lui, le grand « benêt » comme il se nommait lui-même, fut libéré.

Sa joie d'être enfin comme les autres, emplit son cœur d'une allégresse extrême. En quelques mois il rattrapa Maurice, le premier de la classe, et leur amitié en fut encore consolidée.

* *

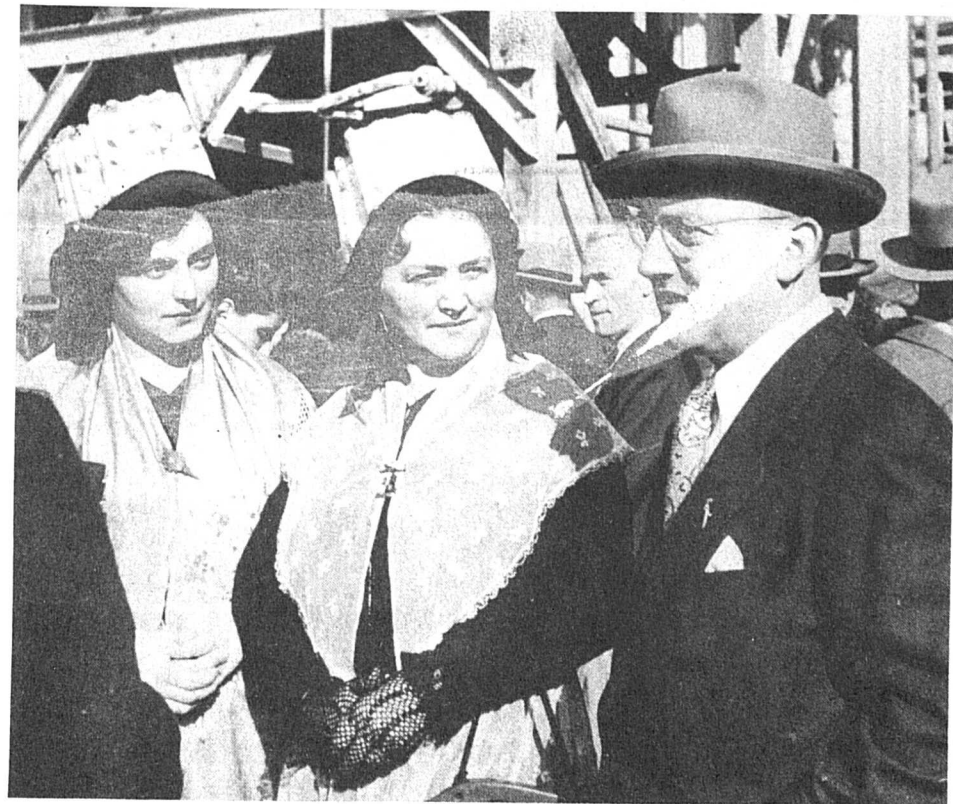
Or rien n'est plus durable que les amitiés nées sur les bancs de l'école.

La vie, après les années de classe, sépare, parfois pour longtemps les condisciples, les amis, qui se perdent de vue. Souvent, à la suite de certaines circonstances, ils rompent toutes relations. Mais lorsque l'existence trépidante leur laisse un instant de répit et qu'ils ont le temps de penser encore à leur jeunesse, ils retrouvent le visage de leurs amis d'enfance et ils pensent aux beaux jours pleins de lumière de leurs années d'études.

Ils se ressouviennent.

Guy de Larze.

Les instantanés de ces deux pages proviennent de l'atelier Bucher, Neuengasse 9, à Berne, qui fera circuler prochainement son album de photos de la manifestation auprès des diverses sociétés valaisannes.



M. Biaggi, président du Cercle valaisan et grand organisateur de la journée.



Les Valaisans de Berne ne semblent pas avoir perdu leur bonne humeur sur les bords de l'Aar !



DÔLE
Ravane
ORSAT

1950

SYMBOLE DE QUALITÉ

ORSAT

ORSAT
MARTIGNY SUISSE



Jean-Louis, gare à tes doigts:
avec quoi tiendrais-tu ta



Aucune cigarette de ce prix n'est aussi demandée:
c'est la preuve de sa qualité.

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

TÉLÉPHONE 6.12.75

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX Ilc 1000

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,500,000.—

CRÉDITS COMMERCIAUX

CRÉDITS DE CONSTRUCTION - PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SOUS
TOUTES AUTRES FORMES

DÉPÔTS A VUE OU A TERME EN COMPTE COURANT
CARNETS D'ÉPARGNE - OBLIGATIONS A 3 ET 5 ANS

GÉRANCE DE TITRES

FABRIQUE DE MEUBLES A. GERTSCHEN FILS S.A., BRIGUE



Meubles de construction spéciale
sur demande d'après les plans et
dessins établis gratuitement par
nos architectes.

Devis et conseils pour l'aména-
gement de votre intérieur fournis
sans engagement.

GRANDE EXPOSITION PERMANENTE A BRIGUE



La belle confection

habillant comme la mesure

Pour Messieurs, Dames et Enfants

Le plus beau choix

chez

Ducrey frères
MARTIGNY



Pour le ski
et la montagne

Le modèle idéal !

Waterproof
brun, entièrement
doublé peau.
Semelle Dufour
montagne.

Nos 36/40 Fr. **89.50**
Nos 40/46 Fr. **99.50**

CHAUSSURES
Cretton-Sports
MARTIGNY



Tél. (026) 6 11.92

LA BONNE VIEILLE DROGUERIE
AU SERVICE DE LA CLIENTÈLE

★

Vingt ans d'expérience et de confiance

LUGON ET CRETTEX

BANQUE DE MARTIGNY
CLOSUIT & CIE S.A.

FONDÉE EN 1871

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
CHANGES

APRÈS LES VENDANGES

Quelques chiffres intéressants LE VIGNOBLE

Voici, basées sur la déclaration obligatoire, les données officielles sur les récoltes de 1951 :

Valais	39	millions de litres
Vaud	30	» » »
Tessin	9 ½	» » »
Neuchâtel	6,7	» » »
Genève	6,6	» » »
Zurich	3	» » »
Schaffhouse	2	» » »
Berne	1,8	» » »
Argovie	1,7	» » »
Grisons	1,3	» » »
St-Gall	1	» » »
Thurgovie	0,6	» » »
Fribourg	0,6	» » »
Bâle-Campagne	0,250	» » »

Pour l'ensemble de la Suisse, la surface totale plantée en vignes se compose actuellement de 67,3 % de cépages blancs et de 32,7 % de cépages rouges.

Par rapport à 1950, cette surface a subi en 1951 une augmentation de

20 hectares pour le canton du Valais
14 » » de Fribourg
10 » » de Vaud
9 » » de Schaffhouse
6 » » de St-Gall

Voici, d'autre part, le rendement moyen au mètre carré pour 1951 :

Valais	15	décilitres au m ²
Genève	8,82	» » »
Vaud	8,39	» » »
Neuchâtel	8	» » »
Tessin	6,37	» » »
Zurich	4,37	» » »

Le total de la production suisse s'est élevé en 1951 à plus de 100 millions de litres, contre 71 millions en 1950 et 55 millions en 1949.

Quant aux importations de vins étrangers, la courbe est également ascendante, ce qui n'est guère réjouissant pour l'écoulement de nos produits :

En 1949

la Suisse a importé 81 millions de litres

En 1950

la Suisse a importé 93 millions de litres

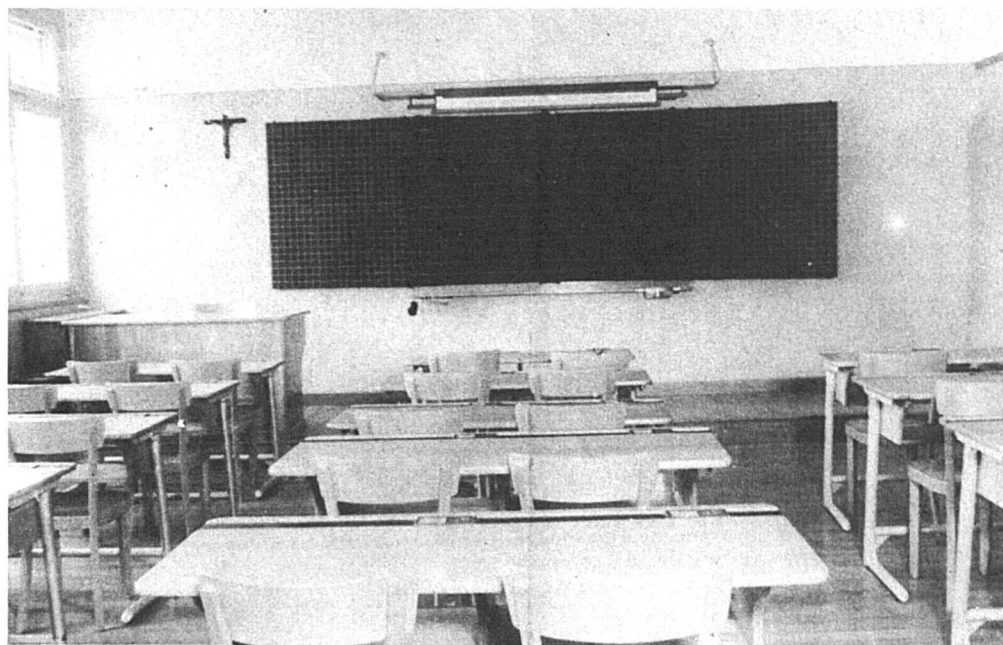
En 1951

la Suisse a importé 97 millions de litres

LES NOUVELLES ÉCOLES DE SIERRE



Le nouveau bâtiment scolaire de Sierre, qui a été inauguré le 14 septembre. Moderne, spacieux et pourvu du tout dernier confort, tant au point de vue mobilier et locaux que sous le rapport hygiène, il répondait à un besoin de la population sierroise, qui réalise ainsi un rêve d'avant-guerre.



Une salle de classe des petits.

(Photos : Baudois, Sierre)

Avec nos sportifs en septembre

Si le temps s'est brusquement retourné au début du mois et n'a pas daigné refaire volte-face, si ce n'est que par intermittence comme le dit si bien l'ATS, le déroulement sportif de ces quelques semaines ne s'en est pas ressenti et les diverses compétitions ont pu aller bon train. Il est vrai qu'on n'a plus guère entendu parler de tennis ou de natation et que le cyclisme lui-même a passablement lâché du lest.

Comme il se doit le **football** est revenu au premier-plan et y restera jusqu'au jour où nos sommets, déjà passablement enneigés, seront à la merci de la foule bruyante des skieurs. Il l'est même d'autant plus que celles de nos équipes appelées à évoluer en dehors du canton, s'y distinguent de dimanche en dimanche, attirant sur elles les yeux des meilleurs spécialistes en la matière. Après quatre dimanches de championnat en effet, Martigny et Sierre mènent carrément la danse en Première Ligue, alors que le néo-promu Sion a fait des débuts prometteurs et défend fort bien ses chances.

En Deuxième Ligue, les Montheysans sont partis très fort et l'on ne voit pas très bien qui pourrait les inquiéter dans leur course au titre et à... une ascension attendue depuis de longues années. En Troisième Ligue, les favoris restent les mêmes que la saison dernière, à savoir Grône, Brigue, Muraz et Martigny II, auxquels il faudra peut-être ajouter Leytron et même Fully. Dans l'échelon immédiatement inférieur, c'est la bouteille à encre et l'on patientera encore quelque temps avant d'essayer d'y voir clair. Notons aussi que les formations juniors des quatre villes, Sierre, Sion, Martigny et Monthey ont débuté dans la compétition intercantonale créée à leur intention et celle des autres juniors romands. Ils y ont connu des fortunes diverses, mais font en général honneur à notre pavillon.

Belle activité des amateurs de **golf** qui ont encore participé à nombre de tournois — les derniers ! — tant en Suisse qu'à l'étranger. A ce propos, signalons les belles performances d'Antoine Barras, de Crans, qui prit notamment une magnifique seconde place au tournoi international de la Villa d'Este.

Quant aux **cyclistes**, qui s'apprentent à disputer bientôt notre championnat cantonal contre la montre, ils délèguèrent une équipe à Annemasse, au début du mois, à l'occasion du championnat par équipes des Clubs cyclistes du Léman. Comme à l'accoutumée, ils s'y comportèrent de belle manière et réalisèrent un temps proche de celui des vainqueurs (équipe vaudoise).

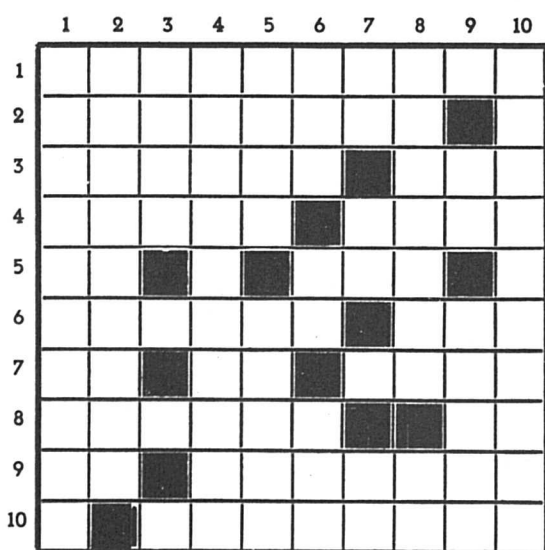
Intense activité de fin de saison chez les **tireurs** appelés tous les week-ends dans un stand ou dans l'autre. Les matcheurs eurent leur journée à St-Maurice, tout comme le comité cantonal lui-même dans la belle région de Sierre. Partout les résultats sont encourageants et témoignent des énormes progrès réalisés au sein de chacune des sociétés. Il semble que dans ce domaine, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance.

Dans les autres disciplines sportives, c'est en quelque sorte le calme plat, prélude naturel au fourmillement qui ne manquera pas de se manifester sous peu, avec l'arrivée de la neige et du froid.

Patientons donc quelques semaines encore...

Josy Vuilloud.

MOTS CROISÉS



Horizontalement :

1. Peau de chagrin en carton.
2. Poisson d'eau douce d'Amérique du Sud.
3. Rognure. — Jeu connu des boys-scouts.
4. Aigle de mer. — Acier laminé en feuille.
5. Phon. : suffit. — Si elle est lourde, est un frein pour la bombe atomique.
6. Tournée de cave méridionale. — Boisson.
7. En Rouen. — Pronom. — Sentiment d'inquiétude.
8. Victime d'une catastrophe hivernale. — Règle.
9. Bataille navale dont fut victime la flotte turque.
10. Se trouve dans de vieilles sépultures.

Verticalement :

1. Boutique de brocanteur.
2. Conifère des régions tropicales.
3. Poème de Byron.
4. Suites logiques de toute révolution.
5. Parfum. — Grèce en grec.
6. Article allemand. — Article. — Ornement.
7. Initiales d'un nouveau champion de boxe. — Adjectif possessif. — Dans l'âme.
8. Peuplades de la Sibérie. — Note.
9. Pronom. — Un certain Louis de France.
10. Reprisent en vertu d'un pacte facultatif.

SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT

Horizontalement : 1. Mamamouchi. 2. Elémi — Ais. 3. Télamon — El. 4. Axolotl — By. 5. Pinède — C. L. 6. HT — C. R. — Eres. 7. Rétières. 8. Ar — tmèse. 9. Se — Ee — Crin. 10. Esus — Chant.
Verticalement : 1. Métaphore. 2. Alexitères. 3. Melon. 4. Amalécites. 5. Mimodrame. 6. Oté — Ie. 7. NL — Ersch. 8. Ça — Créera. 9. Hièbles. — In. 10. Isly — Ont.

Ce dessin
renferme
une erreur



Où
est-elle ?
(Solution
au-dessous)

SOUVENIR D'UN SOIR D'AUTOMNE

Fatigué de fourbir un trop pur archaïsme,
Et laissant là, soudain, mon hideux prosaïsme,
Je sortis sur la grève, où nichait l'albatros,
Pour écouter la mer chanter l'hymne d'Eros.

Non loin, le vieux forain agita des sonnettes,
Animant le ballet de ses marionnettes ;
Tandis qu'un orgue usé jouait l'air de Frou-Frou,
Sur un rythme exotique évoquant le Pérou...

Arth. Barras

BONS OUTILS - TRAVAIL AGRÉABLE !



Grand choix d'outils aratoires
pour agriculteurs et jardiniers

Fefferlé & Co
SION

Avenue du Midi - Tél. 2.10.21

Pour un lot,
même coquet
il suffit
d'un billet!

**LOTÉRIE
ROMANDE**

Tirage 8 novembre

TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

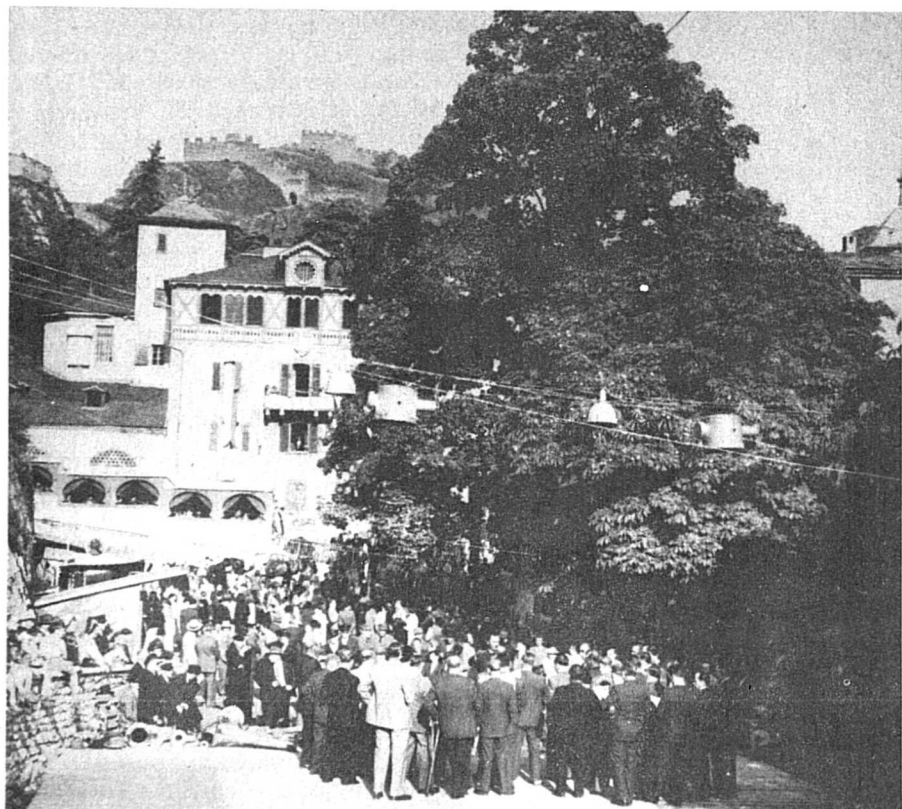
PARAISANT CHAQUE MOIS



DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS
**GARAGE VALAISAN
SION**

Kaspar frères
Téléphone (027) 212.71

On s'aime à „Tous-Vents“



La place de fête au pied de la... Mairie.

qui vous serviront de sièges et ces vitraux qui vous transportent chez les belles Andalouses et les sauvages et doux Catalans. Buvez une fine goutte, valaisanne celle-là, et regardez, écoutez. Quelle exquise et séduisante fille aux yeux ensorceleurs, vêtue de sa grande robe à volants; et là, ce fantaisiste aux bras noueux et au chandail rayé: il va vous raconter de très bonnes histoires et quel mime-onomatopiste! Une rose éclatante pour votre belle, allez-y, armez-vous de cette carabine, votre honneur ne sera pas perdu. Là, c'est un bar de paille, bercé par un tango; plus loin, une véritable corrida... en peinture. Oh! et cette taille fine sanglée de la haute ceinture rouge coupant le pantalon noir étroit et la chemise à grandes manches. N'oubliez pas le gracieux et plat chapeau noir pour terminer le costume de ce beau type de Malaga. Quelques frites croustillantes! Un exquis moka, mais ne manquez pas le spectacle: une féerie de couleurs, du piquant, un enthousiasme contagieux. Ce sont d'authentiques Carmen, Conchita, Antonio et Juanito qui dansent avec grâce, fougue, douceur et mélancolie. Vous sentez-vous pris dans les filets de Tous-Vents, enveloppés? Vous surprenez-vous à rêver tout contre le grand mur de Valère en murmurant quelques mots d'espagnol? On vous tapera sur l'épaule, amicalement, ce sera un gars de Savière ou d'ailleurs, tout souriant et joyeux. N'a-t-il pas, lui aussi, un air de ceux de là-bas?

Au Château de la Majorie, vous connaîtrez un peu plus de l'Espagne, de sa vie et de ses coutumes grâce à une exposition. Vous avez tout vu? Il y en a encore des recoins éclairés à la bougie, des caveaux alléchants et de très bonnes bouteilles qui comptent sur vous. Vous repartirez, au petit matin peut-être, de très bonne humeur et vous répétant que si les Valaisans, ces sacrés Valaisans, ont la réputation d'avoir la tête dure, ils l'ont bien pleine de très bonnes idées.

Octobre 1952.

La-Fille-à-la-Pipe.



La fanfare «La Banda» de la Commune libre.



Les stands en plein vent.

(Photos Couchepin)



Proclamation de l'ouverture des festivités par le Maire de la Commune libre, M. Charles Favre, flanqué de son grand Chambellan, M. Forestier.



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à détacher et à envoyer à „TREIZE ETOILES“
case postale, Sion

Je souscris à un abonnement annuel à Fr. 7.50
payable :

- * par versement au c. ch. post. Ilc 4320, Sion
- * contre remboursement au prochain numéro

Adresse exacte _____

_____ le _____ 19____

Signature _____

* Biffer ce qui ne convient pas

Editeur-Rédacteur responsable: Edmond Gay Administration: Sion, case postale
Publicité: Inter Annonces S.A. Rédaction: Lausanne, rue Neuve 3

SILENCE

« Grand maître en l'art d'aimer, tu te
[trompes bien fort
En nommant le sommeil l'image de la mort :
La vie et le sommeil ont plus de
[ressemblance. »

Voici la lourde nuit qui tombe
Sur la ville et sur nous, déjà :
Entends, les dernières colombes
Gagnent les toits de la villa.

Repose en paix, et ne crains rien ;
Tu vois que lorsque tu sommeilles
Je garde à moi ta froide main,
Et que, puisque tu dors, je veille.

Oh ! mais surtout ferme les yeux
Dans la lumineuse croyance
De nous revoir au radieux
Matin. Car par cette espérance,

Brillera la flamme de vie
Eternellement dans nos cœurs...
C'est l'amour seul qui nous convie
A cette foi des grands vainqueurs.

Octobre 1952

Fernand Mottier.